

L'ensemble de ces caractères forment un fond technique hétérogène qui regroupe les objets les plus faciles à reproduire et, à l'opposé, des principes techniques complexes mais à forte charge culturelle. Il est en effet remarquable de noter que les protocoles techniques sont inchangés, les plus simples donnant lieu à des types d'objets entièrement conformes, persistants et ubiquistes, les plus complexes, aux mêmes types fonctionnels mais de morphologie renouvelée et davantage régionalisés.

En première analyse, la perte des éléments typiques d'Anatolie, pays pourtant très proche dans le temps et dans l'espace de la Bulgarie, est paradoxalement très importante. En effet, la typologie fine des crochets ou des cuillers n'est pas comparable, les boucles de ceinture et les spatules disparaissent. La décoration des spatules et des cuillers est transférée aux crochets. Comment expliquer ce phénomène ? Il nous faudrait mieux comprendre les industries anatoliennes, leur nouveauté, leur persistance par rapport aux cultures environnantes. Ces industries, en particulier celles du centre et de l'ouest de l'Anatolie, paraissent se caractériser par un style, qui reste à définir précisément, mais pour le moins original et sophistiqué. Au regard des industries levantines, c'est en effet au niveau stylistique que les innovations les plus saillantes et les plus typiques nous paraissent s'exprimer. Déjà sensible au travers des industries du Nord-Ouest anatolien (Pendik, Fikirtepe, Ilipinar), la dérive stylistique est un phénomène déjà amorcé, accentué avec la sophistication des industries. Vue de cette manière, la distanciation entre les productions anatoliennes et bulgares, fondamentalement proches dans leur composantes, leur fonctionnement et leur sophistication mais seulement parallèles à cause de dérives stylistiques successives, trouverait une cohérence.

5. NOUVELLE IDENTITÉ, NOUVELLE SÉQUENCE TRADITIONNELLE

Comportant un fond indéniablement anatolien, les traits communs que l'on perçoit entre Kovačevo et le Proche-Orient qui s'enracinent dans la Syrie du IX^e millénaire, dateraient non pas de la transition ancien/moyen du PPNB syrien mais bien des étapes plus récentes du Néolithique anatolien. Seulement, la grande majorité des traits communs entre les industries bulgares et turques est relative à un fond tellement persistant et ubiquiste au Proche-Orient issu du PPNB qu'il n'est plus spécifique. Les éléments les plus typiques et récents d'Anatolie présentent une telle dérive stylistique en Bulgarie qu'ils n'en constituent qu'un rappel lointain. Cela explique en grande partie que l'on perçoive une filiation sensible entre les deux industries sans qu'elle soit immédiatement tangible. Cette difficulté de perception est également accrue par la documentation fragmentaire dont nous disposons.

Quoiqu'il en soit, ces transformations formelles de l'industrie, alliées à une sélection importante d'objets et de techniques forment la base d'une nouvelle identité. Crochets à la base crantée, cuillers en os long de boviné, au cuilleron court ovale ou rectangulaire et au manche droit, poinçons débités par abrasion, grattoirs frustes élaborés sur des éclats d'os longs ou racloirs sur canines de sangliers, sont autant d'éléments originaux qui se retrouvent parmi l'industrie des sites contemporains bulgares puis du Starčevo voire même pour certains parmi les industries postérieures de Macédoine grecque ou yougoslave. De plus, ces nouveaux

éléments sont ceux qui plus tard resteront dans l'industrie plus occidentale du Rubané à la fin du VI^e millénaire dans le Bassin parisien, à l'inverse du Cardial, par exemple, qui comporte une souche orientale bien plus étoffée (Sidéra 1993).

L'assemblage de Kovačevo est donc à l'interface de deux séquences traditionnelles parallèles. L'une et la plus ancienne, repose sur l'héritage culturel proche-oriental auquel se juxtapose des caractères plus particulièrement anatoliens. Elle est marquée par de nombreux abandons, non chiffrables pour l'instant. L'autre est caractérisée par des nouveautés techniques et stylistiques qui gagneront l'Europe et se développeront dans les cultures postérieures. La Bulgarie apparaît donc comme l'un des laboratoires privilégiés de l'étude de ces phénomènes de transferts, de continuité et d'innovations.

6. CONCLUSION

Cet essai, reposant par la force des choses sur des données bien incomplètes, n'a pas la prétention de résoudre les problèmes qui, bien avant moi, ont été posés par de très nombreux chercheurs. L'objectif ici est de montrer que l'examen de types d'objets tels que les artefacts osseux fait saillir là où on ne les attend pas des caractéristiques culturelles qui, au demeurant, restent à argumenter. Parce qu'ils ont une histoire, une évolution, une répartition spécifique, une signification en relation avec un système de fonctionnement, c'est du moins ce que j'ai voulu montrer ici et dans d'autres travaux, l'archéologie de ces objets est entièrement légitime. En définitive, si l'on s'y intéresse, tous les vestiges sont parlants à condition d'essayer de maîtriser leur représentativité et d'utiliser en retour les critères et les méthodes *ad hoc* pour les valoriser.

L'analyse des objets et des techniques telle qu'elle est envisagée ici ne permet pas d'envisager les processus d'innovation et de continuité culturelle entre le Proche-Orient et l'Europe au Néolithique mais seulement leurs manifestations.

Force est de constater que pour élaborer l'industrie du sud-est européen, une sélection fonctionnelle, formelle et technique est opérée dans les registres anatoliens. S'il est difficile de situer le moment et le lieu de ces sélections, c'est précisément qu'elles apparaissent comme la continuité d'un système initié de longue date et dont l'origine se perd dans la formation du Néolithique proche-oriental au sein duquel l'industrie osseuse anatolienne est un relais.

Ainsi, certaines fonctions restent mais la forme spécifique des objets qui leur sont attachés, en particulier lorsqu'elle résulte de schémas techniques complexes, ne résiste pas ou très peu à la distance, même les plus récentes d'entre elles (crochets, cuillers). Au contraire, les formes d'objets les plus simples et probablement leur fonction ont un écho, d'abord au travers du Proche-orient de l'Anatolie à l'Iran, puis en Europe du Sud-Est. Parallèlement, restent aussi certains principes fondamentaux qui atteignent leur apogée en Anatolie centrale, comme l'élaboration d'objets sophistiqués, parfaitement finis, à haut investissement en durée de travail (cuillers et crochets) mais dont la singularité des formes et des matériaux, en Europe, renouvellent les caractéristiques. L'ensemble de ces observations est déjà valable pour les

industries antérieures syriennes et turques ou à l'intérieur même de l'Anatolie, entre les industries du Centre, de l'Est et celles de l'Ouest. Dans ce cadre, l'industrie osseuse de Kovačevo peut-être perçue comme l'un des possibles aboutissements de cette séquence d'évolution.

Aux côtés des aspects persistants apparaît une gamme d'objets originale qui constituera à son tour un nouvel héritage pour les industries postérieures et plus particulièrement européennes. Mais peut-être quelques pièces en marge des grandes séries figurent-elles déjà dans les industries plus anciennes ou péri-contemporaines, comme le suggère l'exemple d'une ou de quelques cuillers simples d'Hacilar, qui annoncent les formes de celles qui se développent à Fikir Tepe et plus tard dans le FTN. Cela restera à vérifier par une étude plus précise que celle que nous avons faite ici.

Dans cet héritage trois facteurs interactifs, en rapport avec le phénomène de diffusion du Néolithique, ont joué.

1. La facilité de reproduction (os sciés ou brisés) a peut-être déterminé l'ubiquité de certains objets au Proche-Orient. Quoi de plus naturel que ces objets précisément soient passés dans les traditions européennes ?

2. La culture ou la civilisation définit et pérennise à la fois le rôle fonctionnel prêté aux matières osseuses dans le système technique et l'idée globale des formes et des savoir-faire auxquels ils sont attachés. L'ubiquité de savoir-faires techniques complexes au Proche-orient persiste, par exemple, en Bulgarie et s'exprime sur des objets semblables. Elle ne conduit cependant pas les premières sociétés européennes à reproduire strictement les objets proche-orientaux mais est au contraire un support d'innovation formelle. Dans certains cas, on assiste à des transferts entre catégories d'objets (crochets décorés contre cuillers simples). La prédominance de l'os et des poinçons s'inscrit dans le même mouvement du transfert de culture.

3. La longévité. Le poids et l'inertie des traditions sont indéniables si l'on considère que la majeure partie des transferts a une origine plusieurs fois millénaire au Proche-orient puisque les schémas techniques simples ou complexes s'enracinent dans une tradition élaborée à la fin du IX^e millénaire (PPNB ancien/moyen) en Syrie, voire même pour certains, bien plus loin encore dans le Natoufien. Cette spécificité temporelle fabrique celle des objets produits et donne du sens à leur répartition. Nous ne mesurons pas, cependant, la spécificité des outillages du Néolithique européen en comparaison du Mésolithique⁵⁶. Ce travail, entièrement nouveau, reste à faire.

Quoiqu'il en soit, avec 50 à 60 % de traits dont certains plusieurs fois millénaires ne se rapportent pas seulement à des objets isolés mais à des systèmes fonctionnels et techniques se référant fort probablement à une tradition orientale, qui comprend modes de vie et pensée,

⁵⁶ Les outils composés avec les canines de sanglier, par exemple, éléments représentatifs de l'industrie européenne, forment l'une de composantes majeures des assemblages mésolithiques (Téviac: Pequart et al. 1937, pl. 10; Crotti 1993, 229).

l'industrie de Kovačevo apparaît comme l'un des aboutissements des traditions communes au Levant et à l'Anatolie. L'étude de l'industrie osseuse d'Asie centrale serait d'ailleurs intéressante à paralléliser dans la même perspective. Etant donné leur poids, ces traditions sont dans tous les cas probablement transmises par des personnes physiques plutôt que répliqués dans les Balkans par des populations autochtones sur la base d'échanges idéels ou matériels. Mais une telle transmission des savoirs peut encore être opérée par l'intermédiaire de réseaux d'échanges entre l'Europe et l'Anatolie. Ces réseaux resteraient à préciser mais seraient alors fortement structurés et implantés.

Bibliographie

AKKERMANS P.-A., BOERMA J.A.K., CLASON A.T., HILL S.G., LOHOF E., MEIKLEJOHN C., LE MIÈRE M., MOLGAT G.M.F., ROODENBERG J.J., WATERBOLK-VAN ROOYEN W., VAN ZEIST W., 1983,

Bouqras revisited: preliminary report on a project in Eastern Syria. *Proceedings of the Prehistoric Society*, 46, p. 335-372.

ALLAIN J., AVERBOUH A., BARGE-MAHIEU H., BELDIMAN C., BUISSON D., CAMPS-FABRER H., CATTELAÏN P., CHOÏ S.-Y., NANDRIS J.-G., PATOU-MATIS M., PELTIER A., PROVENZANO N., RAMSEYER D., 1993,

Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique. Les éléments récepteurs. Cahier 6, Aix-en-Provence, Camps-Fabrer H. (dir.), éd. de l'Université de Provence. 207 p.

BITTEL K., 1969-70.

Bermerkungen über die prähistorische Ansiedlung auf dem Fikirtepe bei Kadiköy. *Istambuler Mitteilungen*, 19-20, p. 1-18.

BORDAZ J., 1969.

The Suberde excavations. Southwestern Turkey. an Interim report. *Türk Arkeoloji Dergisi*, 17 (2), p. 43-71.

BRAIDWOOD L.S., BRAIDWOOD R.J., HOWE B., REED A.C., WATSON P.J., 1983.

Prehistoric archaeology along the Zagros flanks. Oriental Institute publications, 105, University of Chicago, 684 p.

CAUVIN J., 1994,

Naissance des divinités, naissance de l'agriculture. La révolution des symboles au Néolithique. Paris, éd. du C.N.R.S., 304 p.

CAUVIN M.-C. et STORDEUR D., 1978,

Les outillages lithiques et osseux de Mureybet, Syrie. Fouilles Van Loon 1965. *Cahiers de l'Euphrate*, 1, 101 p.

CLASON A.T. 1985.

The bone and antler objects of Hayaz Höyük. *Anatolica*, 12, p. 43-59.

CROTTI P., 1993.

L'Épipaléolithique et le Mésolithique en Suisse: les derniers chasseurs. In *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age*, Verlag Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Bâle, pp. 203-244.

DEMOULE J.-P., 1993.

Anatolie et Balkans: la logique évolutive du Néolithique égéen. *Anatolica. Special issue on Anatolia and the Balkans Symposium*, 19, p. 1-13.

DEMOULE J.-P. and LICHARDUS-ITTEN M., 1994.

Les fouilles franco-bulgares du site néolithique ancien de Kovačevo: rapport préliminaire (campagnes 1986-1993). *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 118, p. 561-618.

DEMOULE J.-P. and PERLÈS C., 1993.

The Greek Neolithic: A New Review. *Journal of World Prehistory*, 7 (4), p. 355-416.

DUNAND M., 1973,

Fouilles de Byblos, 5, Paris, éd. A. Maisonneuve, 335 p. 2 volumes.

GARSTANG J., 1953.

Prehistoric Mersin. Yümük Tepe in southern Turkey. Oxford, Clarendon Press, 271 p.

GEORGIEV G.I., 1958.

Izsledvanija v cest na akad. Dimitr Decev po slucaj 80-godisnata mu. *Bulgarian Academy of Sciences*, p. 373-376.

GEORGIEV G.I., 1967,

Beiträge zur Erforschung des Neolithikums und der Bronzezeit in Südbulgarien. *Archaeologia Austriaca*, 42, p. 90-144.

HILLER S. and NIKOLOV V., 1988.

Tell karanovo 1988. Schriftenreihe des Instituts für Alte Geschichte und Altertumskunde der Universität Salzburg.

HOLE F., FLANNERY K. V., NEELY J.A., 1969,

Prehistory and human ecology of the Deh Luran Plain. An early village sequence from Khuzistan, Iran. *Memoirs of the Museum of anthropology*, 1, Ann Arbor, University of Michigan, 438 p.

HOURS F., AURENCHÉ O., CAUVIN J., CAUVIN M.-C., COPELAND L., SANLAVILLE P., LOMBARD P., 1994,

Atlas des sites du Proche-Orient (14000-5700 BP). Travaux de la Maison de l'Orient, vol. 1: texte, Maison de l'Orient méditerranéen, 522 p.

KANSU S.A., 1959-62,

Recherches sur le peuplement préhistorique de la région de Marmara en Thrace turque. *Bellekten*, 27 (108), p. 672-705.

LE BRUN A., 1981,

Un site néolithique précéramique en Chypre: Cap Andreas Kastros. *Recherche sur les grandes civilisations*, 5, Paris, éd. A.D.P.F., 224 p.

LE BRUN A., 1989,

Le Néolithique de Chypre et sa relation avec le PPNB du Levant. *Paléorient*, 15 (1), p. 483-489.

LE BRUN A., 1989,

La néolithisation de Chypre. In: Néolithisations. Proche et Moyen Orient, Méditerranée occidentale, Nord de l'Afrique, Europe méridionale, Chine, Amérique du sud". *British Archaeological Reports*, International series 516, Oxford, Aurenche O., Cauvin J. (éd.), p. 95-108.

LICHARDUS-ITTEN M., 1993,

Zum Beginn des Neolithikums im Tal der Struma (Südwest-Bulgarien). *Anatolica, Special issue on Anatolia and the Balkans Symposium*, 19, p. 99-116.

LLOYD S., SAFAR F., 1945.

Tell Hassuna. Excavations by the Iraq Government Directorate general of Antiquities in 1943 and 1944. *Journal of Near Eastern studies*, 4.

LYNEIS M.-M., 1988.

Antler and Bone Artifacts from Divostin. In: *Devostin and the Neolithic Central Serbia*. Mac Ferron A. and Srejovic D. (dir.), *Ethnology Monographs*, 10, University of Pittsburg, p. 301-319.

MARINELLI M., 1995.

The bone artifacts of Ilipinar. In: *The Ilipinar excavation I. Five seasons of fieldwork in northwestern Anatolia 1987-91*. Institut historique et archéologique néerlandais d'Istanbul, 72, J. Roodenberg éd., p. 121-142.

MELLAART J., 1961,

Excavations at Hacilar. *Anatolian Studies*, 11, p. 39-75.

MELLAART J., 1963,

Excavations at Çatal Hüyük, 1962. *Anatolian Studies*, 13, p. 43-103.

- MELLAART J., 1965,
Earliest civilizations of the Near East. London, Thames and Hudson,
- MELLAART J., 1970,
Excavations at Hacilar. University Press of Edinburgh, 2 vol., 249 and 525 p.
- MOORE A.-M. -T., HILLMAN G.-C., LEGGE A.-J., 1975,
The excavation of Tell Hureyra in Syria: A preliminary report. *Proceeding of Prehistoric Society*, 41. p. 50-77.
- NANDRIS J., 1972.
Bos primigenius and the bone spoon. *Bulletin of the Institute of Archaeology*, 10, p. 63-82.
- NIKOLOV V., 1989,
Das Flusstal der Struma als Teil der Strasse von Anatolien nach Mitteleuropa. Neolithic of Southeastern Europe and its Near Eastern connections, *Varia Archaeologica Hungarica*, S. Bökönyi éd., p. 191-199.
- ÖZDOĞAN M., 1983.
Pendik: A Neolithic site of Fikir Tepe Culture in the Marmara region. *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasien: Festschrift für Kurt Bittel*, Boehmer R. M., Hauptmann H. (dir.), p. 401-412.
- ÖZDOĞAN M., 1989,
Neolithic cultures in Northwestern Turkey. Neolithic of Southeastern Europe and its Near Eastern connections, *Varia Archaeologica Hungarica*, S. Bökönyi éd., p. 201-215.
- ÖZDOĞAN M., 1993,
Vinča and Anatolia: a new look at a very old problem (or redefining Vinča Culture from the perspective of Near Eastern tradition. *Anatolica, Special issue on Anatolia and the Balkans Symposium*, 19, p. 173-193.
- PEQUART M. et S.-J., BOULE M., et VALLOIS H., 1937,
Téviec. Station-nécropole mésolithique du Morbillan. (Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine), Mémoire 18, Paris, 223 p. et 19 pl.
- PULLAR J., HASTINGS A., HUBBARD R., WILCOX G., 1990,
Tepe Abdul Hosein. A Neolithic Site in Western Iran. Excavations 1978. *British Archaeological Reports*, International series 563, Oxford, 259 p.
- REDMAN C.-L., 1973,
Early village technology. A view through the microscope. *Paléorient*, 1 (2), p. 249-261.

- ROODENBERG J. (dir.), 1995,
The Ilipinar excavation I. Five seasons of fieldwork in northwestern Anatolia, 1987-91.
Institut historique et archéologique néerlandais d'Istanbul, 72, 180 p.
- SIDÉRA I., 1993,
Les assemblages osseux en bassins parisien et rhénan du VIe au IVe millénaire B.C. Histoire, techno-économie et culture. Thèse de Doctorat de l'Université de Paris I, 3 vol. (multigraphié).
- SIDÉRA I., 1994d,
L'assemblage osseux, mémoire proche-orientale, genèse des cultures occidentales. In: *Rapport des fouilles franco-bulgares de Kovačevo (Bulgarie)*, 9, Demoule J.-P. and Lichardus-Itten M. (dir.), p. 39-56, à paraître.
- SMOOR B., 1976,
Bone tools. In: Neolithic Macedonia as reflected by excavation at Anza. Southeast Yugoslavia, *Monumenta Archaeologica*, 1, M. Gimbutas (dir.), p. 189-197.
- STORDEUR D., 1980,
Tell Mureybet (vallée de l'Euphrate): quelques indications chronologiques et culturelles fournies par l'étude des os travaillés. *Travaux du Centre de recherche sur le Proche-Orient et la Grèce antiques*, 5, p. 55-60.
- STORDEUR D., 1982b,
Classification des outillages osseux de Khirokitia, Chypre, VIe millénaire. *Industrie de l'os néolithique et des Ages des métaux*, 2, Paris. Camps-Fabrer H. (dir.), éd. du C.N.R.S., p. 11-24.
- STORDEUR D., 1984,
L'industrie osseuse de Khirokitia. In: Le Brun A. , *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre) 1977-1981*, Paris, éd. Recherches sur les Civilisations, p. 129-162.
- STORDEUR D., 1988,
L'industrie osseuse de Cafer dans son contexte anatolien et proche oriental. Note préliminaire. *Anatolica*, 15, p. 203-213.
- STORDEUR D., 1991,
Le Natufien et son évolution à travers les artefacts en os. *The Natufian culture in the Levant, International Monography in Prehistory*, Ann Arbor, Bar Yosef O. and Valla F. (éd.), p. 467-482.
- STORDEUR D., 1994,
Outils et parures en os de Ganj Dareh (Iran, VIIIème millénaire B.C.). *Cahiers de l'Euphrate*, 7, éd. Recherche sur les civilisations, p. 245-296.